

GIGNAC-LA-NERTHE

Gardenlab, vers une révolution agro-alimentaire

Le maire de la commune, Christian Amiraty, veut faire changer les mentalités dans le Département et surtout inculquer une nouvelle vision de l'écologie plus citoyenne, participative et tournée vers un avenir respectueux de l'environnement.

Alors, comme charité bien ordonnée commence par soi-même, le premier magistrat de la ville a convié il y a quelques jours élus municipaux, représentants de la Région, de la Chambre d'agriculture, associations locales et habitants de Gignac à venir prendre part au premier comité de suivi de son grand projet politique, agro-écologique, alimentaire et citoyen sur Gignac intitulé "Gardenlab."

REVALORISER LES TERRES

Un projet initié il y a plusieurs années par sa majorité municipale et qui a pour but d'englober tous ceux qui veulent s'investir pour redonner un sens à l'agriculture de demain sur la commune.

Une première réunion publique qui avait pour but d'esquisser surtout les premières ébauches d'un projet participatif et évolutif dans le temps et qui devrait donc amener d'autres rendez-vous publics dans les prochains mois.

Derrière le Gardenlab, la volonté du maire et de ses équipes est bien de faire vivre une opération louable et qui veut prendre le contre-pied de l'urbanisation intensive. Un projet ambitieux qui a pour ambition de résoudre l'équation constructions immobilières et remise au premier plan d'une agriculture raisonnée. "Aujourd'hui, nous avons une vraie volonté de gérer un projet communal en associant tous les acteurs de la ville. Pendant trop longtemps, les terres ont été détournées de leur usage. La culture agricole pour Gignac reste ancrée dans notre passé, notre culture et c'est cette mémoire commune que nous voulons faire perdurer. Notre but est d'avoir 50 % de zone naturelle et 50 % de zone d'habitation et économique d'ici 2019 et ça commence maintenant", avoue Christian Amiraty. Le Gardenlab s'opérera autour de 3 grands sites (lire encadré) et selon 4 axes de réflexion.

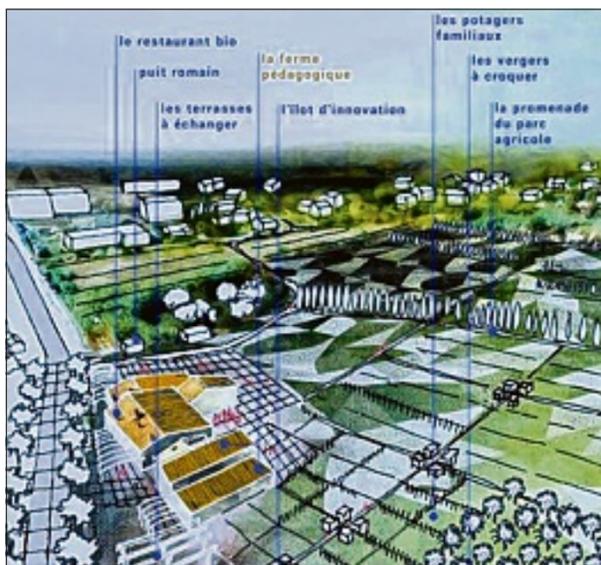
REQUALIFIER LE ZONAGE CADASTRAL

La ville, depuis plusieurs années, a enclenché une grande opération "reconquête" de ses territoires pour pallier l'urbanisation urbaine. Alors, après un rachat de foncier, 37 ha sur 60 constructibles ont été reclassés en zone agricole.

Une opération validée par la Métropole dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme (PLU). Une coulée verte de 3 ha, aux abords de la ferme de Pousaraque, va donc être aménagée pour réassocier géographiquement le village et le hameau de Laure. "Racheter des terres agricoles ne suffit pas. Il faut aussi les sauvegarder, les mettre en valeur et en assurer leur pérennité", rajoute la maire de la Gignac-la-Nerthe. Plusieurs installations agricoles devraient donc voir le jour dans ce projet global afin de favoriser l'agriculture bio, à côté d'activités de sensibilisation et de création de cultures maraîchères pour des agriculteurs qui voudraient aussi se lancer dans l'aventure Gardenlab.

PARTAGE DES SAVOIRS ET LUTTE CONTRE LA MALBOUFFE

L'autre grand axe de réflexion du projet réside dans le slogan "Mieux cultiver, mieux man-



Sur les 60 hectares de terres (dans la zone visualisée dans le périmètre jaune, photo en haut à droite), une ferme pédagogique (photo en haut à gauche) sera installée. /PHOTOS DR

ger." Une façon de lutter contre la "malbouffe" à l'aide de dispositifs concrets et dont tout le monde peut y prendre part à son échelle. À cet effet, une cantine scolaire en régie devrait être construite dans le pôle éducatif 1 de la ville avec des aliments issus de la culture locale bio. Un chantier de 900 000 euros HT qui s'inscrit dans le programme de développement progressif du bio dans l'assiette des écoliers gignacais et des seniors.

UN PÔLE DE RECHERCHE EXPÉRIMENTALE

Pour développer une économie raisonnée et responsable, un axe sur le développement des circuits courts, des commerces bios et d'autres infrastructures devrait voir le jour.

Dans le but d'initier le plus grand monde et redonner ses lettres de noblesse au monde agricole, un réaménagement de la ferme Pousaraque va aussi

être entrepris avec la création d'un parc Gardenlab. Un laboratoire expérimental qui fera la part belle à de nombreuses animations en cœur de ville. Un lieu de découverte des pratiques et d'éducation à l'environnement à destination du grand public. Potagers, parc de promenades et lieu de débats pourraient s'y installer.

Un vrai lieu d'implication citoyenne, d'échanges de bonnes pratiques et d'expérimentation qui devra s'approprier la population. "C'est l'implication de tous qui va faire la différence dans ce projet. Il faut se l'approprier pour ne pas qu'il tombe dans un intérêt de particuliers. Cela reste un projet vitrine pour la Métropole mais aussi et avant tout un projet pour tous", rajoute le maire Amiraty.

Enfin, le Gardenlab a permis aussi la signature d'une convention avec l'université Aix-Marseille (AMU). Objectifs : Créer des ateliers de recherche sur plu-

sieurs grands thèmes fédérateurs comme la souveraineté alimentaire, la santé et la sécurité alimentaire, l'action citoyenne et institutionnelle. "Le signal est fort derrière ce projet. C'est le squelette d'une volonté politique mais surtout la volonté de faire quelque chose pour les générations futures. Nous sommes à la croisée des chemins pour nos enfants. C'est le projet de tout le monde. Il faut donc donner l'exemple et ça doit se faire aujourd'hui", avoue René Tassy, élu gignacais à l'environnement.

UNE RÉSONANCE METROPOLITAINE

L'initiative Gardenlab a été relayée par la Métropole qui voit dans ce projet novateur une adéquation avec sa politique agricole. "Il y a une vraie démarche globale. D'autres projets régionaux en matière d'agriculture responsable ont déjà vu le jour comme à Cuges, Vitrolles ou Pertuis. Tout cela s'inscrit dans le plan alimentaire territorial de production agricole locale. Il y a une vraie demande de la part des citoyens à revenir vers des solutions plus respectueuses. Tout le monde s'y retrouve puisque en consommant local, bon et bio, on retrouve aussi des marges convenables pour nos agriculteurs", argumente Nicolas Bonfils, en charge notamment des questions agronomie à la Métropole Aix-Marseille. Du côté de la mairie, on souhaite que le dossier avance à grands pas pour des premières actions concrètes dès l'année prochaine.

ÉCLAIRER LES CONSCIENCES

Une volonté non dissimulée de contrer au mieux le pouvoir des lobbies de l'industrie agro-alimentaire, lutter contre le gaspillage, la "malbouffe" et surtout d'asseoir une philosophie de vie tournée vers une offre d'alimentation saine, responsable, moteur de projets agricoles locaux et économique-

CRÉATION D'UN POINT DE VENTE COLLECTIF

La ville mettra à disposition du public en centre-ville un point de vente collectif pour offrir aux agriculteurs la possibilité de vendre leurs propres productions issues d'une agriculture saine et locale (fruits, légumes, fromages etc.) en provenance du berger de la plaine agricole. Ce lieu sera central, proche des commerces de proximité (maison de la presse, boucherie, boulangerie...) et d'un parking nouvellement créé en centre-ville.

ment viables. L'objectif est d'avoir 60 ha remis en zone agricole d'ici le PLU de 2019.

Bref, un projet qui a été créé pour éclairer les consciences. C'est en tout cas le point de vue de plusieurs acteurs du milieu présents à cette réunion publique. "C'est un projet qui a su évoluer en partant de la remise en cause d'un PLU jusqu'à une initiative de transition écologique. Il y a une vraie dimension sociale et environnementale aussi. Maintenant, il doit se faire avec l'appropriation de la société civile", avoue un responsable de l'association environnementale Terres de liens. Même son de cloche du côté des habitants de Gignac-la-Nerthe qui voient là l'occasion de prendre en main leur destin. "Ça mérite d'éveiller les consciences, de créer du lien social car chacun à son échelle peut consommer, produire et apprendre de l'agriculture locale", se réjouit un habitant venu s'informer.

Certains, cependant, restent prudents. En connaissance de cause. "Il n'y a pas beaucoup d'agriculteurs sur Gignac, c'est un métier très compliqué et très difficile. On ne s'improvise pas du jour au lendemain agriculteur. Il faut le savoir et il faudra donc des aides car ce n'est pas tout de donner des terres pour que le projet puisse prendre forme", avoue Michel Nordvaldo, agriculteur en maraîchage sur la zone. "C'est pour ça que c'est tout un réseau qui doit travailler ensemble, à chaque étape du projet avec de vrais outils économiques de surcroît", rassure André Villeneuve, chef de projet aménagement rural à la



Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône. "On peut faire des erreurs, ajuster le projet mais avec vous, surtout avec vous!" conclut le maire de la ville.

Le Gardenlab n'en est qu'à ses balbutiements et suscite encore de nombreux ajustements comme la fiabilité des terres, la formation et l'accompagnement des futurs agriculteurs ou bien encore le choix des exploitants sur la zone. Mais l'ambition est bien là et les multiples réunions publiques programmées les prochaines semaines pour réajuster le tir permettront à coup sûr de faire mûrir une initiative qui a le mérite de bouleverser les faits établis, et c'est bien ça le plus important aujourd'hui.

Matthieu BIGOUROUX